

Nos finances municipales

—Je demande qu'aussitôt après l'exécution, je sois conduit à Charenton-le-Pont.

—Pourquoi ? ne peut s'empêcher de demander le président, surpris.

—Tiens, c'te bêtise ! parce que j'aurais perdu la tête.

De crâncier au domestique :
—Puis-je voir votre maître ?
—Oh ! mon, monsieur, il est déjà parti.
—Mais quand rentre-t-il ?
—Oh ! vous savez, quand monsieur dit qu'il n'y est pas, on ne sait jamais quand il rentrera.

lais les autorités n'accepteront la paix qu'après la victoire

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

Rue St-Louis, Montmagny.
(EN face de l'Hotel Montmagny.)

A monsieur C. F. Leclerc et à toute sa famille, nous offrons nos plus sympathiques condoléances.

me, deux ; moi et ma femme, quatre ; ta femme et moi, six ; ma femme et toi, huit ; et nos deux femmes, dix.

A la cour d'assises.

Le président.—Quel est le rôti préféré par M. Combes ?

Les experts chimistes.—C'est l'anthracite ! (Arrière ! l'assesseur.)

15 nov. 1903.

1 oct. 1904. **ST-PIERRE STATION**

Ed. Lemieux,
rue St-Jean-Baptiste

Rue St-Jean-Baptiste

La guerre en Extrême-Orient

Echos de la capitulation de Port Arthur

Un entretien avec le général Stoessel.—Ce qui a déterminé la reddition.—Les soldats russes critiquent sévèrement le gouvernement.—Un incident du siège.—Le général Nogi et le général Stoessel.

Le prix d'une jambe.—Drame mystérieux.—Béatification à Rome.—L'affaire Chadwick.—Décorations russes.—Grande grève en Allemagne.—Le nouveau juge en chef de la Nouvelle-Ecosse.—Notes diverses.

New-York, 16.—Le rendouage de la Fire Island, par le bombardier de la dernière, a été enfin opéré hier midi, à marée haute.

Brooklyn, 16.—Le jury de la cour suprême de Brooklyn vient de condamner la compagnie des tramways de Brooklyn Heights à \$8,000 de dommages-intérêts envers Elizabeth Jost, une petite fille de trois ans qui, ayant eu la jambe écrasée par un tramway de la compagnie, a dû être amputée de ce membre.

Weedburg, Ind., 16.—M. John Brant, un journaliste, et un nommé Charles Ebbert, ont été trouvés morts dans une boutique de barbier où ils étaient allés mettre les livres d'une loge à laquelle ils appartenaient. Chacun d'eux avait la tête trouée d'une balle.

Rome, 16.—Trois religieux hongrois, Pöcz, Gréczy et Christino, ont été béatifiés hier, dans la basilique de St-Pierre. C'est la dernière cérémonie qui a eu lieu en rapport avec les cérémonies organisées pour les fêtes de l'Immaculée Conception.

St-Petersbourg, 16.—A propos de l'affaire Chadwick, on affirme avoir découvert que des pierres précieuses représentant un million d'or ont été passées en contrebande, les gouvernements procède à une enquête qui, espère-t-on, fera tomber dans les coffres du trésor au moins \$10,000.

St-Petersbourg, 16.—A l'occasion du nouvel an, le tsar a fait remettre au grand-duc Serge un médaillon portant à l'une de ses faces le portrait d'Alexandre III ; ce médaillon, retenu par le ruban de l'ordre de St-André, sera porté sur la poitrine. Plusieurs hauts personnages ont reçu d'autres décorations.

Philadelphie, Pa., 16.—Gessier Rousseau, arrêté pour avoir été trouvé en possession d'une machine infernale, a avoué être l'auteur de la tentative faite pour détruire la statue de Frederick le Grand. Pour expliquer le mobile, Rousseau prétend qu'il y a trop d'affaires étrangères en ce pays.

Berlin, 16.—La grève générale a été déclinée aujourd'hui dans les mines de houille de la Westphalie et des districts environnants. Des centaines de milliers de mineurs ont cessé de travailler.

Ottawa, 16.—Le juge Weatherbe, de la cour Suprême, de la Nouvelle-Ecosse, vient d'être promu à la position de juge en chef, en remplacement du juge en chef James Macdonald, qui a démissionné.

St-Petersbourg, 16.—Le général Kuropatkin a envoyé le rapport suivant à l'empereur :

"Dans la soirée du 10 janvier, une compagnie d'infanterie japonaise et un escadron de dragons japonais ont été défaits avec grandes pertes."

"Le 11 janvier, une compagnie japonaise et deux escadrons qui occupaient New-Chung ont été repoussés par nos cosaques qui occupaient cette place, et ensuite ils ont poursuivi les Japonais en leur infligeant de grandes pertes."

"Durant la même nuit, nos patrouilles ont continué la voie ferrée, la ligne télégraphique, un convoi et deux locomotives."

"Durant ces deux jours, notre cavalerie a défait plusieurs petits détachements et capturé un officier, 11 soldats et 500 wagons de provisions. Nos pertes ont été : 5 officiers tués et 10 blessés ; 15 soldats tués et 40 blessés."

"Le 12 janvier, nos patrouilles ont endommagé la voie ferrée à six milles de Yenkov. A 4 heures, p. m., de l'après-midi, un détachement russe a attaqué Yenkov. Notre artillerie a bombardé la station, incendie les magasins de provisions, et plus tard nous avons pris la station d'assaut. Les Japonais ont ouvert un feu de mousqueterie et avec des canons à tir rapide, et nos hommes sont allés se réfugier dans les tranchées. La se sont ensuite portés à l'attaque jusqu'à ce qu'ils eussent atteint la ligne du chemin de fer. Alors est apparue une grande force de cavalerie japonaise s'avancant de Tashikou. Nos forces se trouvant inférieures, ont battu en retraite, emportant avec elles les presque tous leurs morts et leurs blessés. Les escadrons de Yenkov ont été brisés et tués."

"Un télégramme de Sakhaline dit que le détachement du général Mistechev a retourné vers le nord et a pénétré les lignes russes, en apprenant que cinq bataillons japonais avaient fait leur apparition près de Tashikou. Ce détachement a en conséquence 300 hommes tués et blessés. Ces derniers ont été emportés."

La santé du czar

LE SOUVERAIN RUSSE SERAIT ATTEINT DE FOLIE RELIGIEUSE

St-Petersbourg, 16.—Des rumeurs extravagantes circulent ici au sujet de l'état de santé du czar. Pöbelmann, dont l'influence sur le souverain s'est longtemps exercée, a repris son contrôle sur l'esprit de Nicolas. Il a persuadé le roi faible et naïf qu'il accepterait les réformes proposées par le prince Minsky, n'étant ni plus ni moins qu'une apostasie de sa divine mission comme chef absolu d'un peuple que Dieu punit dans sa divine sagesse.

Le czar, contrit et terrifié, passe une partie de ses nuits à faire les pénitences que lui impose Pöbelmann et on craint qu'il ne soit atteint de folie religieuse.

Witte et Pöbelmann sont les influences dominantes à la cour, et ils se proposent de faire nommer le prince Abolensky gouverneur de Finlande ; ce dernier est un type parfait du tyran omnipotent, à la place du prince Minsky, ministre actuel de l'intérieur.

OPÉRATIONS NAVALES JAPONAISES

Colombo, Ceylon, 16.—D'après la capitulation du steamer "Chusan", qui est arrivé ici aujourd'hui de Bombay, les Japonais ont projeté des opérations navales dans les environs de Madagascar. Le "Chusan" a vu quatre vaisseaux, qu'il a pris pour des chasse-bombers japonais, au large de Quilon, Travancore.

UN DESASTRE JAPONAIS

Huancien, 14.—Dépêche retardée. —Un régiment japonais s'est avancé hier matin d'un feu meurtrier. Les batteries russes, les avant-postes russes avaient préparé une embuscade. Soudain ces batteries ouvrirent le feu contre l'ennemi pendant que l'infanterie russe le prenait en flanc. Le régiment japonais a été presque complètement anéanti. Les Russes se mirent alors à la poursuite des fuyards et s'emparèrent des positions japonaises.

De Tassouly, on mande que les Japonais ont vivement bombardé les positions russes à droite et à gauche du chemin de fer.

Londres, 18.—Le correspondant du "Daily Mail", à Port Arthur, parle d'un incident arrivé pendant le siège après un échec désastreux des Japonais qui étaient montés à l'assaut d'un fort. Un bataillon en réserve ayant reçu l'ordre de renouveler la tentative, les hommes ont refusé d'avancer et c'est alors que leur commandant, pour leur donner l'exemple, s'est avancé seul sous le feu de l'ennemi et a été tué. Pris de remords, le bataillon a alors fait ce qui lui avait été commandé, mais a été repoussé avec des pertes terribles. Les hommes qui n'avaient pas été blessés, à leur retour, ont été punis, et malgré leur désir de se battre de nouveau, ils n'ont été autorisés à se joindre aux autres troupes qu'après avoir assisté à plusieurs services funèbres à la mémoire de leur commandant.

Un entretien avec le général Stoessel

DE PORT ARTHUR

Londres, 18.—Le correspondant de l'Express à Nagasaki a eu une intéressante entrevue avec le général Stoessel, au cours de laquelle le général russe a fait les déclarations suivantes :

"Le fait que la capitulation a eu lieu, les Japonais l'ont su simplement par coïncidence. La perte de la colline de 203 mètres, et ensuite la prise des autres forts, jointes au bombardement meurtrier fait avec les terribles obus de 11 pouces, à l'effet déconcertant de la mort du général Kondratenko et aux ravages causés par le bombardement, ont déterminé l'époque de la capitulation. Il est absolument faux que je ne partageais pas la décision unanime du dernier conseil de guerre. Nos dernières demandes de secours n'ont jamais reçu de réponse."

"Quant à la liberté sur parole je me suis distinctement opposé à tout accord conjoint. Chaque officier en a décidé lui-même. Généralement, les officiers commandants sont restés attachés à leurs hommes et ont choisi la captivité. La plupart des officiers de marine ont aussi choisi la captivité, préférant probablement craignant de passer en cour martiale."

Le correspondant ajoute que les autres officiers russes, au cours de la conversation, manifestent beaucoup d'amertume et de dégoût. L'amiral Alexeïeff pour avoir négligé de fortifier convenablement Port Arthur, et aussi pour avoir lâchement fuit de la forteresse par le dernier train. Il dit que le torpilleur qui s'est enfui avant la capitulation, portait les drapeaux de l'armée et de la marine, qu'il est allé déposer à Che-Foo."

Les jeunes officiers dénoncent l'impécuniosité et la folie du gouvernement a fait preuve au début de la guerre, et déclarent que tous les hommes qui sont sortis de Port Arthur ont été retournés en Russie, représentant le chemin de la patrie avec des idées révolutionnaires.

Ces opinions ont été exprimées lentement en présence du général Stoessel, qui a alors répliqué : "Qu'ils expriment leurs opinions ; ils ont acquis ce droit en bravant la mort pour notre patrie."

UNE LETTRE DU GENERAL NOGI

Tokio, 18.—Le général Nogi vient d'envoyer la lettre suivante au gouverneur de Nagasaki :

"Vous savez, sans aucun doute, avisé par les autorités de la façon dont vous devez traiter le général Stoessel. Cependant, on peut malgré cela vous faire remarquer que le général n'est plus maintenant un prisonnier de guerre ou un ennemi, mais un gentilhomme étranger qui a bien mérité de son pays et a de plus honoré la patrie avec de plus honnêtes, sans délai, et sans chercher des complications inutiles, remis entre nos mains les forts et les munitions de Port Arthur. Le général Stoessel mérite les plus grands honneurs militaires et je vous le recommande."

EN MANDCHOURIE

Houanhouan, Mandchourie, 17.—L'activité des Japonais augmente sur tout le front des troupes. Ils attaquent les villages qui se trouvent entre les lignes et la nuit leur artillerie les bombarde.

Les Japonais exercent des troupes d'espionnage partout les bandes. D'une tour qui se trouve à Gaoiyuan, ils ont fait des observations sur les mouvements des troupes japonaises. Les premiers renforts japonais venant de Harbin qui a fait le siège de Port Arthur commencent à arriver à Jiao Yang.

Khabarov, Mandchourie, 17.—La première maille de chat hier, venant de Nikolaievsk, fle de Sakhaline, est arrivée ici aujourd'hui. Elle a été apportée sur 28 trains-tramways par 300 chiens qui ont traversé la glace des détroits au milieu du mois de décembre.

Les premiers renforts japonais venant de Harbin qui a fait le siège de Port Arthur commencent à arriver à Jiao Yang.

Khabarov, Mandchourie, 17.—La première maille de chat hier, venant de Nikolaievsk, fle de Sakhaline, est arrivée ici aujourd'hui. Elle a été apportée sur 28 trains-tramways par 300 chiens qui ont traversé la glace des détroits au milieu du mois de décembre.

Les premiers renforts japonais venant de Harbin qui a fait le siège de Port Arthur commencent à arriver à Jiao Yang.

LA RUSSIE ET LA CHINE

La question de la neutralité

L'opinion au Japon sur la note russe.—La Russie chercherait à attirer d'autres puissances dans le conflit

UNE DÉCLARATION JAPONAISE

Washington, 17.—Au cours d'une conversation, M. Takahira, ministre du Japon, a répété que son pays désire et entendait s'en tenir à la convention qui existe actuellement au sujet de la neutralité de la Chine.

"Mais, a ajouté M. Takahira avec un fin sourire, si les généraux russes avaient les mêmes pouvoirs d'indulgence que moi, on peut être certain qu'ils ne refuseront pas cette invitation."

MORT DE PIERRE MAEL

Le romancier français

Paris, 17.—M. Causse, connu dans le monde des lettres sous le nom de Pierre Mael, vient de mourir ici.

M. Causse était destiné à la marine, étant aspirant, il fut victime d'un accident qui le laissa boiteux et qui le força à quitter le service. Il entra alors dans le journalisme ; il fut, pendant quelque temps, rédacteur parlementaire à la "Gazette de France", mais il abandonna la politique pour les lettres.

Dont d'une très vive imagination qu'il allait à une grande finesse d'observation, il publia des romans, qui obtinrent le plus vif succès. Il fit des choses de la marine l'objet de ses premiers ouvrages ; le "Torpilleur No. 107" commença sa réputation, qui ne fit que grandir par la suite.

Il compte aussi parmi les écrivains réputés de la littérature enfantine.

Il est mort en pleine force, enlevé par une attaque de grippe infectieuse.

LA FIN D'UNE PROMENADE

Jos. Poliquin, un joyeux vivant de Lévis, ne voulait pas, dimanche dernier, passer la journée sans s'amuser un peu. Après avoir fraternisé avec la diva bottée pendant quelques heures, il se mit en marche à l'aventure. Passant près d'une voiture appartenant à M. René Lavallée, il y entra, détacha son cheval, lui mit le harnais, l'attacha à une voiture, propriété de M. Chs. Vachon, s'emmitouflant confortablement dans une peau de fourrure, partit pour la gloire. Or ne le retrouva que lundi, à St-Romuald, brisé, malade, fatigué de la route, dormant dans une auberge de l'endroit. Cheval et voiture étaient dans les anghes, non loin de la route. M. Poliquin revint de St-Romuald, en compagnie officielle, et à Québec, fit une courte visite au magistrat de police. Celui-ci lui causa une indication de M. Bernatchez, le préfet de la région, chez lui pendant quelques semaines. M. Poliquin a accepté avec une bonne grâce qui fait le plus grand honneur à son urbanité en même temps qu'à l'hospitalité de son hôte.

La convention de la paix de La Haye

Et la représentation du Saint-Siège

Rome, 17.—Les efforts de la diplomatie du Vatican se tournent en ce moment vers un seul but, celui d'obtenir l'adhésion d'un représentant du pape à la Convention de la Paix, qui doit s'ouvrir sous peu à La Haye, à la demande du président Roosevelt.

Déjà des efforts ont été faits à Washington, pour que l'invitation qui est envoyée à toutes les puissances soit aussi envoyée au Vatican et l'empereur d'Allemagne a promis son appui à cette demande.

On dit ici, naturellement que le pape, en vertu de son Saint-Office, est plus intéressé que qu'il que ce soit pour la cause de la paix et que par conséquent, il ne serait que juste qu'il soit représenté à cette conférence.

La première conférence de la Paix, tenue sous le règne de Léon XIII, le pape n'était pas représenté grâce à l'opposition systématique des fonctionnaires italiens qui ne voulaient pas voir le pape reconnu comme souverain temporel.

On fait remarquer que maintenant, cette opposition ne saurait se renouveler, à cause des relations cordiales qui existent entre le Vatican et le Quirinal.

On espère donc que les pouvoirs reconnaîtreont le droit du Vatican d'envoyer un représentant à la conférence de La Haye.

Dans ce cas, la nonciature de Hollande qui a été supprimée par le rappel de Mgr Yarnassi, sera rétablie et Mgr Locatelli, aujourd'hui chargé d'affaires, sera nommé nonce.

Le téléphone sans fil

L'invention du R. P. Emilio

Rome, 17.—On s'intéresse vivement dans les cercles scientifiques aux premiers essais d'un système de téléphone sans fil, dont l'inventeur est un religieux, le R. P. Emilio de Carbone, du monastère de Saint-Pierre et Saint-Paul.

Le R. P. Emilio a construit lui-même tout son outillage et, en présence des excellents résultats obtenus avec son installation quelque peu rudimentaire, il a tout lieu de croire que le système peut donner des résultats merveilleux lorsqu'il aura été perfectionné par des mécaniciens professionnels.

L'installation téléphonique du R. P. Emilio est disposée de la façon suivante : Sur une terrasse des jardins du monastère sont disposés quatre mâts formant un carré de 12 pieds de côté.

Une série de câbles fixés au sommet des mâts se rejoignent dans une petite boîte placée sur une table au centre.

Aux deux côtés de la boîte, qui fait office de récepteur pour la voix sont fixés deux tubes acoustiques ordinaires.

A une distance de 750 pieds, une autre station exactement semblable se trouve installée. On peut entretenir ainsi une conversation entre les deux stations. Le seul défaut du système est un sifflement léger mais persistant qui accompagne la voix.

Le R. P. Emilio déclare que cet inconfort disparaîtra lorsqu'il aura à sa disposition des instruments perfectionnés.

Le R. P. Emilio travaille depuis trois ans à son invention.

ILS SONT NOMBREUX

Combien de malades ont dû le rétablissement de leur santé au BAUME RHUMAL de Spéhicque sans rival pour la guérison des rhumes, toux, grippe, bronchites.

LE NORD DE LA CHINE MENACÉ

Paris, 18.—Le correspondant de "Tien-Tsin" de l'Édition précédente du "New-York Herald", dit que la Russie a menacé d'envahir le nord de la Chine et le Turkestan chinois si le Cieliste Empire continue à manifester des préférences contre la contrebande russe et en faveur du Japon.

L'OPINION JAPONAISE

Tokio, 17.—La note du gouvernement russe pour attirer l'attention des puissances sur le précédent fait que la Chine, par suite des instances du Japon, viole sa neutralité, a créé l'impression dans les quartiers officiels que les Russes cherchent à entraîner la France, la Chine et d'autres puissances dans la guerre, afin qu'ils puissent prendre leur défaite avec plus de grâce.

Un haut fonctionnaire japonais a dit aujourd'hui à un correspondant de la Presse Associée : La France ne peut rien que les vaisseaux de l'escadre russe du Pacifique avaient fait escale à Madagascar, mais des patriotes ardents aimant le Canada par dessus tout et la France ensuite.

Crémazie parut dans son rôle d'avocat de la France et de barde national après les Lapointe, les Bourdage, les Morin, les Lafontaine et les Carlier. Il fut ainsi le complément de ces glorieux patriotes. C'est le chant du passé. En effet quand il cède la voix, il chante les héros d'autrefois, il pleure nos malheurs d'aujourd'hui. On dira avec raison peut-être que ses chants sont monotones, mais ils sont comme les berceuses qui ont charmé nos oreilles d'enfants et que nous aimons encore entendre.

Son style tient du classique et du romantique et il est de ceux que la rime fuyait, tant il est vrai que tous les liens le fuyaient même la rime riche.

Son rythme est abondant, ses périodes harmonieuses, ses pensées grandes et pleines d'élévation. Son grand mérite est d'avoir inspiré à ses compatriotes l'amour du pays. Aussi a-t-il fait école et ses élèves Fréchette et Lemay doivent reconnaître que leur œuvre vient de ses chants.

Le conférencier continue sur ce ton et chante avec inspiration la gloire de son héros. Le public à qui ce sujet plait infiniment l'applaudit avec enthousiasme et suit avec intérêt toutes les péripéties de ce drame tout chant.

La conférence se termine par un appel à la postérité à qui il incombe de rendre au grand oublié les devoirs qu'on lui doit, et de réparer les torts de ceux qui, pendant sa vie, le méconnaissent.

Plusieurs personnages importants viennent publiquement féliciter l'honorable Juge Rouiller de la belle pièce d'éloquence qu'il venait de donner et le remercient en même temps du service important qu'il rendait au comité du monument Crémazie.

Avant et après la conférence, M. Sauter clama l'assistance en chantant d'une manière ravissante le drapeau de Carillon. Le Secrétaire de Don Juan de Tschakowsky et "La chanson de ma nie de Bemberg". Cette dernière fut chantée en rappel. Enfin pour terminer, M. Maugement, l'artiste bien connu du Théâtre des Nouveautés, dit d'une façon remarquable une superbe pièce de poésie intitulée : "Le nouveau drapeau canadien" et composée par lui-même.

La vie de Crémazie a beaucoup de ressemblance avec celle du premier homme, c'est-à-dire qu'en un jour, elle est pleine de déception et de douleur. Les choses qui ont été de l'enfance pour entrer dans la vie réelle. C'est alors que commence pour lui un enchevêtrement progressif de chagrins et de malheurs qui se terminent par un désastre financier.

Quelles ont été ses douleurs intimes ? Personne ne sait, car il était très peu communicatif. A-t-il eu quelque amour ? Rien n'a transpiré car on ne trouve rien dans ses écrits sur ce sujet, si ce n'est : "La fiancée du marin" qui n'indique rien du tout. Pourtant, quel poète n'a pas en son cœur un amour ? Quel poète n'a-t-il pas en son cœur un amour dans des strophes brûlantes ?

Pour combler cette lacune de la vie de Crémazie, Madeline lui a imaginé un amour "in articulo mortis" qui n'existe que dans "L'Adieu du poète". Ce n'est qu'une ingénieuse fiction que la vie du poète ne permet pas d'admettre. Ce n'est qu'un amour que celles de sa patrie et de sa mère.

Tous les malheurs de sa vie peuvent en partie s'attribuer à la mauvaise direction de ses affaires.

Obligé de se livrer au commerce de papeterie pour subvenir aux besoins de l'existence, il se désignait difficilement à cette vie agitée des affaires qui déprimait son génie en le forçant à s'abaisser jusqu'à la matière. Il se plaignait en disant qu'il n'avait toujours été qu'un mauvais marchand et un médiocre poète.

Il est facile de comprendre qu'avec un tel caractère et de telles dispositions, il ne pouvait réussir à faire un bon libraire. Aussi les affaires allaient toujours de plus en plus mal et elles l'enfermaient dans un réseau inextricable, jusqu'à ce que la catastrophe arrivât foudroyante.

Il tomba dans un naufrage qui le entraîna tout entier, sa femme, sa famille, sa patrie et même son nom, car ce fut sous un nom d'emprunt qu'il dut cacher sa personne, de l'autre côté de l'océan.

Il vécut là encore seize ans, dans la pauvreté et l'abandon le plus triste. Bien des fois il essayait le plus pur d'un cœur de comparer de son cœur, il avait alors recours à la mère des affligés qui lui donnait force et courage. Dans ces moments, disait-il "il me faut, pour résister, une pièce canadienne."

Au pays natal l'oubli s'était fait sur son nom et de là on ne pensait plus à lui lorsque les journaux annonçaient qu'un nommé Jules Fontaine était mort tristement au Havre. C'était lui, le poète acclamé et chéri de son peuple.

Voilà l'homme en quelques mots. La première partie du drame fait mieux comprendre l'autre qui est son œuvre. Cette œuvre est personnelle. C'est la manifestation de sa vie avec ses douleurs et sa triste réalité. Elle récite dans toute son étendue le désespoir insupportable et empoignant du poète.

Le conférencier passant alors en revue les œuvres de son héros nous en montre les caractéristiques particulières. En effet Crémazie ne recherche que les sujets sombres et tristes. Il se complait dans la douleur qui est l'élément de sa vie et il se sent incapable de peindre le bonheur qui lui fait défaut.

Pur dessus tout, cependant, il y avait en lui un Canadien-français, un patriote ardent aimant le Canada par dessus tout et la France ensuite.

Crémazie parut dans son rôle d'avocat de la France et de barde national après les Lapointe, les Bourdage, les Morin, les Lafontaine et les Carlier. Il fut ainsi le complément de ces glorieux patriotes. C'est le chant du passé. En effet quand il cède la voix, il chante les héros d'autrefois, il pleure nos malheurs d'aujourd'hui. On dira avec raison peut-être que ses chants sont monotones, mais ils sont comme les berceuses qui ont charmé nos oreilles d'enfants et que nous aimons encore entendre.

Son style tient du classique et du romantique et il est de ceux que la rime fuyait, tant il est vrai que tous les liens le fuyaient même la rime riche.

Son rythme est abondant, ses périodes harmonieuses, ses pensées grandes et pleines d'élévation. Son grand mérite est d'avoir inspiré à ses compatriotes l'amour du pays. Aussi a-t-il fait école et ses élèves Fréchette et Lemay doivent reconnaître que leur œuvre vient de ses chants.

Le conférencier continue sur ce ton et chante avec inspiration la gloire de son héros. Le public à qui ce sujet plait infiniment l'applaudit avec enthousiasme et suit avec intérêt toutes les péripéties de ce drame tout chant.

La conférence se termine par un appel à la postérité à qui il incombe de rendre au grand oublié les devoirs qu'on lui doit, et de réparer les torts de ceux qui, pendant sa vie, le méconnaissent.

Plusieurs personnages importants viennent publiquement féliciter l'honorable Juge Rouiller de la belle pièce d'éloquence qu'il venait de donner et le remercient en même temps du service important qu'il rendait au comité du monument Crémazie.

Avant et après la conférence, M. Sauter clama l'assistance en chantant d'une manière ravissante le drapeau de Carillon. Le Secrétaire de Don Juan de Tschakowsky et "La chanson de ma nie de Bemberg". Cette dernière fut chantée en rappel. Enfin pour terminer, M. Maugement, l'artiste bien connu du Théâtre des Nouveautés, dit d'une façon remarquable une superbe pièce de poésie intitulée : "Le nouveau drapeau canadien" et composée par lui-même.

Violente tempête

Sydney, N. E., 17.—Le vapeur "Harlaw", capitaine Scott, qui est arrivé samedi de l'Europe, rapporte que la tempête de dimanche matin dernier, a été la plus violente qu'on ait jamais vue sur cette côte.

Le vapeur "Harlaw" était à la baie des Îles, lorsque le schooner américain, le "Landseer", a coulé, et le capitaine Scott dit qu'il n'est pas sûr que cinq personnes aient pu échapper.

La tempête a causé de gros dommages aux vaisseaux sur la côte occidentale, à Channell Harbour. Le vent s'est élevé samedi après-midi et à minuit c'était un ouragan ; une mer furieuse menaçait d'inonder la place.

À bord de l'eau tout était emporté et les gens avaient fort à faire pour sauver leur propriété. Le grand magasin et le local de l'honorable M. Knowlton, et le magasin de M. James Persons, ont été presque complètement détruits. Ce n'est que lundi après-midi que le vent est tombé.

Les vapeurs "Babine" et "Cleopatra" étaient à l'ancre et ont été terriblement ébranlés.

Le vent était si furieux que l'expédition pour Port-au-Basques, parti jeudi, a été forcé de passer la nuit à South-Brace, de peur que les chars ne fussent jetés hors voie par le vent.

Les gens avaient fort à faire pour empêcher tout incendie et réparer les dommages de ligne d'un poteau de télégraphie près de Little River, et l'apporter à plusieurs verges du poteau. Il est heureusement tombé sur un terrain non en feu et a été retiré pour quelques confusions.

Il n'est pas à peine un quart d'heure à Channell Harbour, et tous les établissements commerciaux ont éprouvé de sérieuses pertes. A partir du bout ouest du port, les dommages sont comme suit : Clement et Cie, qui détiennent l'Empire Stores, qui ont magasin de provisions dévastés ; Emmanuel Braggs, qui a dévasté les emporiums ; J. W. Keating, établissement considérablement endommagé. Les habitants enlèvent les débris, mais le vent n'était pas encore suffisamment fort pour empêcher de travailler sans danger.

Les pertes atteignent, probablement le chiffre de \$100,000.

MORT SUBITE.—Une dépêche annonce, hier soir, au coroner Jolicoeur, la mort subite d'un homme de St-Tite des Caps, nommé Buteau. Le docteur partira ce matin pour aller faire une enquête.

Le correspondant du "Daily Telegraph" à Vienne, dit que le même correspondant serbe qui avait prédit l'assassinat du roi Alexandre et de la reine Draga, trois jours avant que les révolutionnaires n'assassinent le couple, a été condamné à mort pour avoir trahi le roi.

Le correspondant du "Daily Telegraph" dit également qu'une brochure dans laquelle on annonce de masser les régiments et de détruire le roi Pierre, est distribuée partout en Serbie.

UNE VICTIME DE LA GREVE

Full River, 17.—La grève fait des victimes. Les dévotion s'accumulent dans les familles, les privations en résultent, et le chef de famille perd toute énergie, toute force d'âme.

M. John Neville était l'un des meilleurs tisseurs aux métiers des filatures.

La grève est venue. Elle dure depuis 26 semaines. Ce brave ouvrier était réduit à la dernière extrémité. Le dévouement s'est emparé de lui et il s'est coupé la gorge d'un coup de rasoir.

C'est le deuxième suicide dû à la grève.

Le correspondant du "Daily Telegraph" dit également qu'une brochure dans laquelle on annonce de masser les régiments et de détruire le roi Pierre, est distribuée partout en Serbie.

UNE VICTIME DE LA GREVE

Full River, 17.—La grève fait des victimes. Les dévotion s'accumulent dans les familles, les privations en résultent, et le chef de famille perd toute énergie, toute force d'âme.

M. John Neville était l'un des meilleurs tisseurs aux métiers des filatures.</

Nouvelles Locales

AU CONSEIL DE VILLE

Séance spéciale de notre conseil municipal, samedi soir, sous la présidence de M. Maurice Rousseau. Étaient présents: MM. les conseillers Desjardins, Gendreau, Wilfrid Talbot, Amédée Côté et Edouard Lemieux.

Après la lecture du rapport du président de l'élection des conseillers et son adoption par le conseil, M. Maurice Rousseau est de nouveau choisi comme maire pour l'année courante. L'unanimité des conseillers. Le maire remercie les membres du conseil en quelques mots, et le secrétaire-trésorier soumet sa reddition des comptes pour l'année 1904, ainsi que le bilan des affaires de la ville. Les auditeurs de la Corporation, MM. Bernatchez et Elais, sont ensuite autorisés à faire l'audition des comptes municipaux et à donner leur rapport d'ici au premier février.

Il est alors procédé à la formation des différents comités qui restent composés comme ils l'étaient l'année dernière.

Suivant l'avis qui en avait été donné à la séance précédente du conseil, et est imposé une licence de \$20.00 pour colporteur de marchandises autres que des provisions ou des produits alimentaires, dans les limites de la ville.

Les contrats verbaux donnés à MM. Xavier Plaque, Thomas Fournier, Alphons Bontin et Joseph Contombe, pour l'entreprise de 112 1/2 toises de pierre à macadam, sont ratifiés par le conseil, et, après l'adoption de plusieurs comptes, la séance est levée.

Voyez les jobs de broderies et de dentelles au magasin de J. T. BITTNER, Coin des rues St-Jean-Baptiste et du Depot.

Madame Vve Cyprien Dionne, de Saint-Pierre, était en visite chez madame H. Hébert, vendredi dernier.

C'est l'honorable juge J. E. LaRue qui a présidé le terme spécial de la Cour Supérieure, la semaine dernière, et non pas l'honorable juge H. C. Pelletier, comme nous l'avons annoncé vendredi. Le prochain terme régulier de la Cour Supérieure et de la Cour de Circuit s'ouvrira jeudi le 2 février.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Herménégilde Guénard est complètement rétabli d'une assez grave indisposition.

Narcisse Bernatchez, de Cap-Saint-Ignace, était de passage à Montmagny, la semaine dernière.

Voyez les jobs de broderies et de dentelles au magasin de J. G. BITTNER, Coin des rues Saint-Jean-Baptiste et du Depot.

Monsieur C. F. Leclerc et sa famille offrent leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de madame Leclerc.

Les résidents du Quartier Sud préparent pour l'après-midi une bien plus forte pression que dans les autres parties de la ville. S'il en est ainsi, il doit y avoir une perte d'eau dans la course qui traverse la Rivière-du-Sud.

Voyez les jobs de broderies et de dentelles au magasin de J. G. BITTNER, Coin des rues Saint-Jean-Baptiste et du Depot.

Notre jeune et sympathique ami, M. Percy Stewart est parti lundi pour Lenoxyville, où il doit continuer son année scolaire. Nous lui souhaitons autant de succès que par le passé.

M. Joseph Bélanger désire informer le public que M. Uldéric Marcotte, de Québec, un jeune homme qui a sept ans d'expérience dans le métier, tiendra à l'avenir son salon de barbier avec son fils, M. J. Emile Bélanger. M. Marcotte appartient à l'Association des Barbiers de la Province.

M. l'abbé Michaud, curé de Saint-Raphaël, était en cette ville, mercredi.

Nous regrettons d'apprendre que M. Arthur Gobell, huissier, fils de notre ami, M. P. C. Gobell, est gravement malade.

Monsieur J. A. Morin, agent d'assurance, de St-Roch des Aulnaies, était de passage à Montmagny, mardi.

Ferrier demandé

Au Cap Saint-Ignace, sur une terre de 100 acres en superficie, où tous les instruments agricoles modernes sont en usage. Conditions ordinaires. S'adresser à M. J. ALFRED GAILLARD, Cap Saint-Ignace.

Position demandée

Une personne ayant cinq années d'expérience dans le commerce désire avoir une place comme commis et modiste. Elle pourra fournir de très bonnes références. S'adresser à Mlle I. RICHARD, Modiste, Saint-Cyrille de l'Islet.

M. Auguste Gagnache et sa famille sont revenus d'un voyage de quelques jours à l'Islet.

Nous avons appris avec regret la disparition soudaine de M. le capitaine Nazaire Mathurin, décédé dimanche matin. M. Mathurin a été trouvé mort dans son lit, sans qu'aucun malaise quelconque chez lui, pendant les jours précédents, n'ait fait prévoir un aussi terrible dénouement. Ses funérailles ont eu lieu mercredi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous prions la famille Mathurin d'accepter nos plus sincères condoléances.

Madame Michel Cloutier, de Saint-Pierre, était en visite chez plusieurs parents de Montmagny, mardi.

Nous apprenons avec plaisir que M. Ailémont Robin se rétablit promptement des suites d'un sérieux accident de voiture qu'il a subi, il y a quinze jours.

Le "Courrier" dit que l'acqueduc ne deviendra la propriété de la ville que lorsqu'il le verra. Nous avons toujours cru que ce sera aux contribuables de décider cette importante question. Et il y a cela que la majorité des contribuables ne pense pas souvent comme le "Courrier" et à clique.

Saint-Cyrille

Lundi, de la semaine dernière, M. Eustache Lamare conduisait à l'autel mademoiselle Emma Laurendeau, de cette paroisse. Monsieur le curé a béni leur union et la cérémonie a été des plus imposantes. Nous nous faisons l'interprète des nombreux amis des nouveaux époux en souhaitant bonheur et prospérité à ces derniers.

Cap Saint-Ignace

M. Godfroi Caron, ancien marchand de cette paroisse, et madame Caron, maintenant de Lowell, Mass., sont en visite au Cap Saint-Ignace, après avoir passé quelques jours chez leurs parents de Saint-Jean Port-Joli.

Nous avons à déplorer la mort d'un de nos braves concitoyens, M. Césaire Fraser, qui est décédé la semaine dernière, à l'âge de 68 ans. M. Fraser a été autrefois maraîcher et conseiller de cette paroisse. A la famille Fraser, nous offrons nos plus sincères sympathies.

BRUTUS.

Propriété à vendre ou à louer

L'ancienne propriété de feu J. B. Mercier, charbon, à des conditions très faciles. S'adresser à J. G. GODREAU, Agent de la machine à coudre "Singer," Montmagny.

Dépêches télégraphiques

Winnipeg, 17.—Avant-hier soir, dit une dépêche de St-Paul de Mts. T. N. O., le feu a détruit l'école-pension des religieuses de l'endroit. Il y avait neuf religieuses et 85 enfants dans l'école, qui ont réussi à se sauver d'une façon presque miraculeuse. La maison n'était terminée que depuis un an, et était l'une des plus belles du genre dans l'ouest.

Nicolet, 18.—Le feu a détruit, hier soir, l'établissement de Louis Caron, architecte-constructeur, bien connu. Les matériaux pour la nouvelle cathédrale ont été détruits. Pertes \$50,000 couvertes que par \$3,000 d'assurances.

Londres, 18.—Le correspondant du "Telegraph" à l'Isle d'Yeu, dit que la Russie a notifié la Chine d'une façon préemptoire que si elle continue à prendre fait et cause pour le Japon, la Russie envahira ses armées envahir son territoire. La situation est considérée comme très sérieuse.

Montréal, 18.—La potence qui servira à l'exécution de l'italien Giacconi, vendredi, a été élevée ce matin dans la cour de la prison. Radcliffe sera le jeudi soir.

Louis Collin, âgé de 30 ans, domicilié au No. 630 rue Albert, St-Henri, a été frappé par le train d'Ottawa du Grand-Tronc, à St-Henri, ce matin, à 9 hrs. Transporté à l'hôpital Général, on a constaté qu'il avait la jambe gauche brisée et d'autres contusions.

Montréal, 18.—Les tribunaux auront prochainement à décider si une compagnie de transport est responsable de l'argent perdu par un passager au cours d'une collision sur son réseau. M. A. Duceppe était passager, sur le trainway, l'autre dimanche dernier, lorsqu'une collision se produisit sur la balayé tout le rivage. Environnant, il a été acheté. Le gouvernement a ces agents à Londres, à Paris et à Berlin pour qu'ils essayent de racheter à tout prix ces malheureux timbres aux philatélistes et marchands de timbres étrangers.

La scène se passe chez un dentiste, gascou. Le client.—Monsieur, vous m'avez posé un râtelier. Le dentiste.—Je le sais. Le client.—Vous m'avez promis que ce serait absolument comme des dents naturelles. Le dentiste.—Sans doute. Le client.—Or, vous faussez des dents si horriblement souffrir. Le dentiste.—Avec conviction—Eh bien, elles n'en imitent que mieux la nature!

Nouvelles d'Ottawa

Ottawa, 18.—Aux Communes, la séance a duré que vingt minutes, hier. Le premier-ministre a expliqué qu'il a retardé la nomination d'un successeur à M. Blair parce que le juge Kilham n'était pas en position d'accepter la succession avant février. M. Laurier refuse de donner des explications sur la démission Blair, parce qu'il veut bien tout ignorer. M. Macleod insistant, il répond que M. Macleod doit en avoir tout autant que lui. Il est évident que M. Laurier ne tient pas à ce que le chat sorte du sac. M. Macleod promet que l'affaire reviendra devant la chambre.

M. Laurier promet les estimations budgétaires pour aujourd'hui.

AU SENAT

M. LANDRY OBTIENT JUSTICE POUR QUÉBEC

Au Sénat, discours par MM. David, Black, Bayne et Scott. M. David, l'ancien ministre de M. Laurier, a prononcé un discours d'ensemble et a déclaré que le parti libéral a assuré l'union des races en choisissant un canadien-français comme premier-ministre. Le sénateur a également déclaré que si Georges Cartier et sir Étienne Pascal n'étaient pas, eux aussi, les premiers-ministres d'un pays en majorité anglaise.

Le Sénat a procédé ensuite à la formation du "Striking Committee". M. Scott demandant un membre seulement à la province de Québec. M. Landry protesta contre ce traitement inégal et proposa en amendement de substituer le nom de M. Bégin à celui de M. Power. Le gouvernement finit par accepter l'amendement.

M. Scott fit ensuite une confession, admettant qu'il avait eu tort, la veille, d'informer la chambre que Choquette avait été nommé sénateur après les deux sénateurs du Nord-Ouest, et que M. Landry avait eu raison de se plaindre que dans l'ordre des présentations on avait fait passer le Nord-Ouest avant la province de Québec.

Il devient de plus en plus évident que M. Laurier soutient le Parti libéral contre tous. M. Laurier trouve que M. Parent a du bon. Ce n'est pas un mensonge, comme le disent ses ennemis, c'est un homme d'affaires.

M. MONET

(Du "Nationaliste")

Suivant le correspondant québécois de la "Presse", M. le sénateur Choquette donne à entendre qu'il y a du vrai dans le rapport de la "Gazette", qu'il précipiterait en essai de précéder une crise si M. Monet entre dans le cabinet Parent. Il aurait en à ce sujet une conférence avec ses amis.

"La Gazette" et le "Witness" prétendent que MM. McKillop et Weir menacent de démissionner si on veut leur donner le nationaliste Monet pour collègue. M. McKillop a déclaré à M. Tarte, à Ottawa, qu'il n'avait pas fait pareille menace.

Le "Canada" et d'autres journaux ministériels affectent de ne pas croire au choix de M. Monet par M. Parent.

Il paraît aussi que MM. Dupuis, Ferrel, Prévoct, Cardin et autres aspirants-ministres, menacent de tourner contre M. Parent à cause de M. Monet.

Le correspondant montrealais du "World" dit que M. Laurier a voulu faire entrer M. Monet dans le cabinet; mais qu'il a dû changer d'avis devant les protestations de M. le sénateur Dandurand, pourtant un ami de M. Monet.

Nous avons télégraphié hier après-midi à M. Dandurand. Il nous a répondu: "L'histoire du 'World' est absolument dénuée de fondement. Je n'ai rien fait qui justifie même la mention de mon nom."

Nous croyons savoir que M. Monet a consenti à faire partie du cabinet et qu'il en fera partie. Cet événement appelle des commentaires que nous ferons dans le prochain numéro du "Nationaliste". Pour le moment, qu'il nous suffise de dire que l'opinion répandue en certains endroits, et particulièrement à Québec, que le "Nationaliste" conseille le "Nationaliste", n'est pas fondée.

Nous estimons assez M. Monet pour croire, qu'il doit avoir de graves raisons pour agir comme il le fait. De son côté, il nous connaît assez pour ne pas nous supposer des idées de déshonneur devant M. Parent parce qu'il devient ministre.

OLIVIER ASSELIN.

Les timbre-postes en Serbie

Le "Daily Chronicle", de Londres, raconte l'histoire suivante qui, même si elle est exagérée, reste amusante:

On sait que le gouvernement serbe a émis, à l'occasion du couronnement du roi Pierre, une série de timbres-poste artistiques devant représenter le profil du roi et celui de son ancêtre Karageorge.

Ce fut un artiste français qui fut chargé de l'exécution, et l'on admira beaucoup les timbres livrés. Mais quelques semaines après l'émission, le gouvernement fit retirer soudainement tous les timbres livrés et se trouvaient déjà entre les mains des particuliers. La raison, la voici:

On s'était aperçu qu'en retournant le timbre, les têtes en bas, on voyait clairement apparaître le visage de mort du roi Alexandre, assassiné. Les timbres du roi Pierre et de Karageorge furent les seuls du roi, en la soirée et l'outil de Karageorge figurèrent le nez et la bouche du roi mort. Un dessin reproduit par le "Daily Chronicle" montre cette étrange qu'on ne veut pas croire.

Le gouvernement n'a pu faire retirer tous les timbres, des milliers ayant déjà été expédiés sur des lettres et nombre de particuliers en ayant acheté. Le gouvernement a ces agents à Londres, à Paris et à Berlin pour qu'ils essayent de racheter à tout prix ces malheureux timbres aux philatélistes et marchands de timbres étrangers.

Nous pensons que les plus belles et les meilleures de ces timbres, inusables, cassables, s'adressent à tous. Grande satisfaction à tous. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMÉRICAIN 62 rue St-Denis, - - MONTREAL

Assemblée annuelle de la Chambre de Commerce

RAPPORTS ET ELECTIONS

Délibérations sur des affaires très importantes

Hier après-midi avait lieu la 64e réunion annuelle de la Chambre de Commerce de Québec et un très grand nombre de membres étaient présents. Parmi les autres mentionnés M. le président P. J. Bazin, MM. Geo. Tanguay, S. Rioux, Ed. Picher, E. L. B. Rattray, Dr E. Morin, Ed. Dupré, G. Roy, G. R. Grenier, G. E. Amyot, A. G. Auger, M. Joseph, Ed. Bélanger, T. H. R. Gardner, Oct. T. Poirras, L. A. Moisan, J. A. Chabot, Dr Bédard, Dr W. Bédard, E. Picher, W. Watson, J. Mercier, J. F. Ginn, G. Madden, G. Brousseau, H. Blouin, A. J. Anzer, A. E. Scott, W. Brodie, O. Chalifour, C. Kirouack, D. Carruthers, C. J. Lockwell, F. X. Morency, et autres.

Le rapport annuel pour 1904 fut lu et, sur motion de M. Geo. Tanguay, appuyé par M. G. E. Poirras, adopté unanimement. Ce rapport démontre que le conseil s'est occupé principalement de six grandes questions dans le cours de l'année, la main d'œuvre dans le port de Québec, les améliorations et remaniements à faire dans l'organisation de la brigade du feu et du département municipal de notre aqueduc, l'inspection obligatoire des peaux et cuirs; de la réunion de la Commission Royale des Transports; du tarif de la commission du Havre ainsi que des taxes imposées par les compagnies de chemins de fer se rendant à Québec. Ces différentes questions ont été rapportées de temps à autre au public par la voie des journaux.

Le rapport du Trésorier, M. E. L. B. Rattray, est aussi adopté. Ce rapport démontre que les revenus de la Chambre de Commerce ont été de \$4,094.78 comprenant une balance de l'an dernier s'élevant à \$772.77 et que les dépenses ont été de \$2,888.98 laissant à profit à la Chambre une somme de \$1,205.80.

M. Bazin, président donne ensuite lecture du rapport du bureau de direction concernant les faits accomplis par ce dernier depuis le 15 nov., date de la dernière assemblée générale. Les directeurs ont eu une entrevue avec le maire à l'hôtel de ville, au sujet du système d'aqueduc et l'organisation du département du feu. Le maire leur a promis des changements importants entraînant la pose d'un tuyau de 33000 pieds de Lorette à Québec asséché, ce qu'il est possible.

Le conseil s'est ensuite occupé du tarif de la Commission du Havre, et cette dernière est actuellement à l'œuvre pour le modifier dans les intérêts de Québec.

Les tarifs sur l'intercolonial, le Grand-Tronc et le C. P. R., ont de même été l'objet de sa considération. Ces tarifs sont désavantageux pour Québec et le bureau espère qu'avant longtemps un remaniement sera fait. Les débaucheurs sont aussi les griefs tant de soumettre à l'avis des membres qu'il y a pour avoir à un comité spécial de la Chambre avant de faire une greve.

CATASTROPHE EN NORVEGE

59 personnes ont péri

Christiania, Norvège, 17.—Cinquante-neuf personnes ont été tuées par un éboulement à Naessdal au nord de Bergen, dimanche. Un énorme morceau de roc s'est détaché de la montagne voisine et s'est abîmé dans le lac Luvrand, causant une immense vague de vingt pieds de hauteur, qui a balayé tout le rivage environnant, maisons, habitants et bestiaux ont été emportés par le torrent. Jusqu'à présent, quatre cadavres seulement ont été retrouvés, et aujourd'hui une violente tempête a empêché le service de secours, et il est impossible d'avoir de l'aide des districts environnants.

Une bonne enseigne, Sur la route de Paris à Versailles, on rencontre une boutique de charcuterie dont l'enseigne est ainsi conçue: X... Charcutier. The les cochons comme son prédécesseur.

La joie regne à St-Pierre de Broughton

Tous les chevaux malades remis sur pied avec le VIGORA de J. B. Morin

Les heureux effets du VIGORA se font sentir partout, mais spécialement à St-Pierre de Broughton, comme on peut en juger par la lettre suivante:

Mon J. B. MORIN, J'avais un cheval d'une grande valeur qui souffrait d'une violente attaque de touffe, et malgré tous les remèdes, la maladie s'aggravait. Ayant lu sur les journaux les bons effets de votre VIGORA, je résolus de l'essayer et j'ai le plaisir de vous dire que mon cheval est parfaitement guéri et travaille sans la moindre fatigue.

N. B.—J'oubliais de vous dire que Louis Filon, Jos. Gagnon et Octave Turcotte, sont comme moi au plus haut point satisfaits du VIGORA. H. T...

Pour tous renseignements, s'adresser J. B. MORIN, pharmacien, 318, rue St-Joseph

Essayez-les une fois

LES CIGARES DIXIE 10c. POLO 5c.

NOUS VOULONS VOTRE BIEN MILLER & LOCKWELL 16 RUE ARAGO, QUEBEC 15 nov. 1903

"L'Habit ne fait pas le moine," c'est vrai.

MAIS TOUT LE MONDE AIME

UN HABIT QUI FAIT BIEN

Venez me voir et vous serez satisfait de mon ouvrage. Habits faits sur commande d'après les dernières modes.

Grand assortiment de tweeds et stoffes pour habits et pardessus d'automne et d'hiver.

Joseph Parent TAILLEUR Rue St-Jean-Baptiste, - - MONTMAGNY



QUE TOUT LE MONDE PROFITE

— DE LA GRANDE —

VENTE A REDUCTION

QUE JE FAIS A L'OCCASION DE LA

Ré-ouverture de mon Magasin

Venez voir les bons marchés que vous pouvez faire chez moi en fait de marchandises sèches, habillements pour hommes et enfants, pardessus, chapeaux, chaussures, etc., etc. Grand choix d'épicerie, provisions de toutes sortes.

F. JOS. MORIN

Rue du Depot, MONTMAGNY

Nous Invitons

Nos clients et le Public en général de Profiter de la

GRANDE REDUCTION

que nous faisons sur tout ce que nous avons en stock et spécialement sur nos Marchandises d'Automne, nous vendrons AU PRIX COUTANT pour faire place à nos Marchandises d'hiver.

VEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT DE

PELLETERIES!

Pardessus, Casques, Gants de fourrures pour Hommes, Blouses, Peleries, Bous, Manteaux, Collets pour Dames.

Habillements tout faits, Etoffes à Costumes, etc.

EDOUARD LEMIEUX, FILS

MARCHAND

RUE ST-JEAN-BAPTISTE, MONTMAGNY

VIGUEUR, SANTÉ, BEAUTÉ, LONGEVITÉ, VOILA CE QUE DONNE A TOUS LES

DRAGEES RECONSTITUANTES LACHANCE

LE PLUS EFFICACE DE TOUS LES RECONSTITUANTS SE TROUVANT DANS LES PHARMACIES. EXPÉRIENCES FRANÇO PAR HALLÉ. PHARMACIE LACHANCE. PRIX 50 CENTS MONTREAL

SI VOUS VOULEZ CONSERVER

VOS YEUX



Venez à ma Salle d'Optique

Je viens de recevoir un appareil tout récemment inventé pour mesurer les vues les plus difficiles. Venez faire examiner votre vue gratuitement.

AMEDEE COTE

— OPTICIEN —

Rue St-Thomas Montmagny